

Nouvelles naturalistes de Poilvache

Les yponomeutes ne respectent pas le statut de protection de nos végétaux.

*Ce matin, en parcourant la réserve naturelle de Poilvache, j'ai eu sous les yeux un spectacle désolant: notre unique et précieux plant de cotonéaster sauvage (*Cotoneaster integerrimus*) avait une allure extrêmement dépouillée.*

A ne pas confondre avec l'invasif cotonéaster horizontal (*Cotoneaster horizontalis*) qui décore les jardins et malheureusement les espaces naturels, le cotonéaster sauvage est un arbuste de tout au plus deux mètres de haut, aux tiges en partie couchées. Il aime les « pentes rocailleuses ensoleillées, les rochers, les bois clairs, surtout calcaire¹», il s'agit d'un arbre de lisière forestière thermophile², d'un arbre de lumière. Le cotonéaster sauvage appartient à la famille des malacées, tout comme l'amélanchier, le pommier, le poirier, le néflier, les sorbiers ainsi que les aubépines.

Ici, notre arbuste pousse sur un haut mur d'enceinte, du côté nord de la forteresse. A l'heure actuelle, il doit d'une part lutter contre l'envahissement de ses branches par le lierre et d'autre part préparer une repousse de feuilles car les premières ont été ingérées par des chenilles d'yponomeute.

Sur l'image ci-contre, on peut deviner ses branches, complètement dénudées.

La masse vert foncé, en bas à droite, c'est le lierre, qui recouvre et maintient le mur.

En haut à gauche, on voit les feuilles vert clair d'un frêne.

Les fines branches qui descendent du bord supérieur de l'image appartiennent à un pin.

Les végétaux sont constamment en concurrence pour la lumière, se superposant les uns aux autres. Les branches de ce pin ombragent maintenant notre cotonéaster et le gênent probablement.



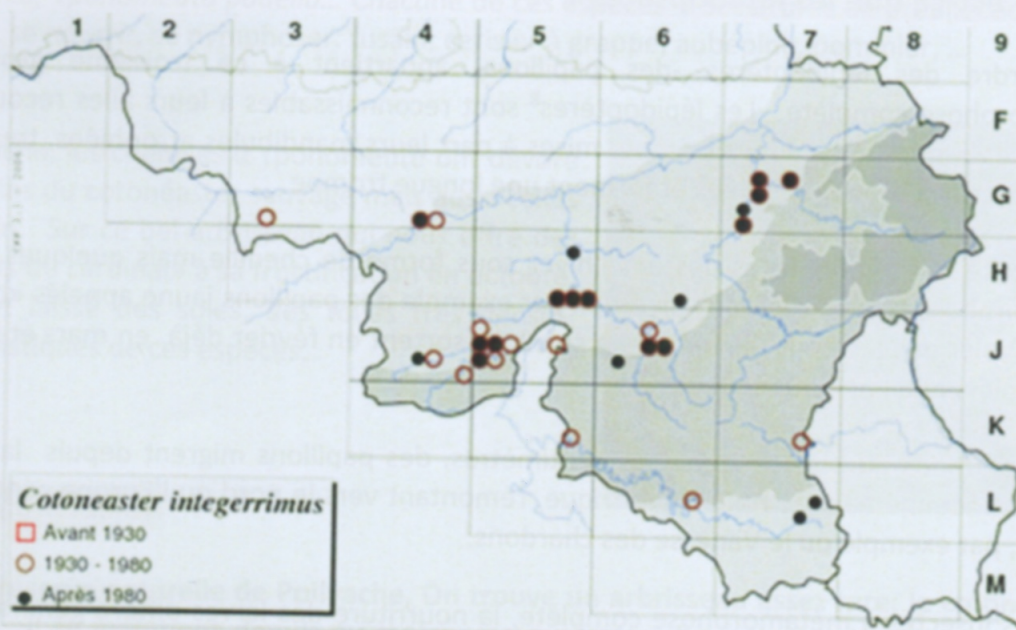
¹ P 117 in: « le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux », P. LIEUTAGHI

² Voir observatoire.biodiverste.wallonie.be/especes/flore

On peut observer ci-contre la feuille de cotonéaster: elle a un limbe ovale. La surface supérieure est glabre tandis que la surface inférieure est poilue. Les fleurs mesurent plus ou moins un demi-centimètre et ont une couleur rosée. Les fruits sont charnus, rouges à maturité, de 6 à 8 mm³.



Voici la carte de distribution des cotonéasters en Wallonie.



In: Liste rouge de la flore de Wallonie

En Wallonie, en Champagne-Ardenne, les pouvoirs publics ont inscrit le cotonéaster sauvage sur la liste des espèces protégées par la Loi. Nous ne pouvons donc ni le « cueillir, ramasser, couper, déraciner,... », ni en « détenir, transporter, échanger,... », ni « détériorer ou détruire les habitats naturels dans lequel la présence de cette espèce est établie »⁴.

Bien sûr, les yponomeutes ne tombent pas sous le coup de la loi puisque ce sont des insectes.

³ V Lieutaghi, «Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux », p 117.

⁴ V la loi sur la conservation de la nature du 12 juillet 1973.

Qu'est-ce que les insectes ?

Les insectes sont de petits animaux possédant des appendices -pattes- articulés et un revêtement externe protecteur, un véritable exosquelette appelé «cuticule». Au plus tard à l'âge adulte, ils ont toujours deux antennes en plus de leurs six pattes. Leur corps se compose alors de trois parties: une tête, un thorax et abdomen. Par contre, ils peuvent avoir une paire d'ailes, ou deux ou bien aucune.

Comme leur exosquelette ne s'agrandit pas, il se remplace. Selon les différents ordres d'insectes, ce renouvellement s'accompagne ou non d'une métamorphose. Chez les ordres d'insectes les plus anciens, on voit peu de modifications⁵ lors de ces mues. Pour d'autres qui connaissent une transition progressive de la morphologie larvaire à la morphologie adulte, on parle de métamorphose incomplète⁶. Chaque mue s'accompagne d'une transformation anatomique: les ailes, par exemple, apparaissent sous forme de moignons puis d'ébauche... Mais dans le troisième cas, entre le dernier stade larvaire et le stade adulte, il y a un changement conséquent de l'anatomie interne et externe de l'insecte. Ce changement se produit lors de la mue nymphale⁷, lorsque la larve immobilisée se protège d'un cocon ou se camoufle dans le sol, le bois mort, les feuilles...

Qu'est-ce que les lépidoptères ?

L'ordre des lépidoptères -des papillons- appartient à ce troisième groupe à métamorphose complète. Les lépidoptères⁸ sont reconnaissables à leurs ailes recouvertes d'«écailles⁹» mais aussi à leur trompe: mises à part leurs mandibules atrophiées, toutes les pièces buccales sont assemblées et forment une longue trompe.

La majorité des lépidoptères passent l'hiver sous forme de chenille mais quelques uns se métamorphosent avant le repos hivernal: par exemple des papillons jaunes appelés «citron». Prêts à voler dès les nouveaux jours de soleil, ils sortent en février déjà, en mars et ils sont les premiers que l'on peut observer.

Quoique grands au plus de quelques centimètres, des papillons migrent depuis la région méditerranéenne voire le nord de l'Afrique, remontant vers le nord ou l'Europe centrale: le Vulcain, par exemple ou le Vanesse des chardons.

Chez les insectes à métamorphose complète, la nourriture des larves diffère généralement de celle des adultes. Ainsi, pour nos papillons, si l'imago -l'adulte- ne peut consommer que du liquide, nectar ou parfois jus de fruits fermentés voire jus d'excréments, ou même exceptionnellement quelques grains de pollen, les chenilles peuvent se régaler de végétaux -feuilles, fleurs, bourgeons, racines, bois- mais aussi de cire, de pollen, d'aliments sucrés, de céréales, de fruits secs ou même de vêtements, de plumes. Il arrive parfois que certaines chenilles ne se nourrissent exclusivement que d'une seule espèce de plante; dans ce cas

⁵ On parle alors d'insectes «amétaboles»

⁶ Il s'agit d'un développement hétérométabole. Selon que larves et adultes aient le même aspect et, en fait, le même milieu de vie, on dit hétérométabole paurométabole ou hétérométabole hémimétabole.

⁷ Il s'agit alors d'un développement holométabole.

⁸ Lépido- du grec *lepis*, *lepidos* «écaille», et -ptère de *pteron* «aile», in « Le petit Robert »

⁹ Écaille: plaque dure qui, associée à d'autres...constitue un revêtement protecteur... in «Larousse encyclopédique en couleur »

extrême, leur survie –et même parfois la survie de toute l'espèce- dépend de la présence suffisante de cette plante sur le lieu d'éclosion des larves.

Qu'est-ce que les Yponomeutes ?

Voici l'Yponomeute, connu comme le papillon Hermine.



D'une envergure de plus ou moins 22 mm, il s'agit d'un petit papillon de nuit.

Il existe plusieurs Yponomeute, par exemple *Yponomeuta evonymella*, *Yponomeuta cognatella*, *Yponomeuta padella*... Chacune de ces espèces a ses arbres de prédilection pour pondre, se nourrir, se nymphoser: fusain, cerisier à grappe, aubépine, pommier, ...

A Poilvache, les chenilles d'Yponomeute ont dévoré les feuilles du cotonéaster sauvage mais aussi celles du fusain. Sur ce bel arbrisseau qui nous offre des «bonnets de cardinal» à sa fructification en octobre, elles ont laissé des soies, des toiles très denses, caractéristiques de ces espèces.



En conclusion

Dans la réserve naturelle de Poilvache, On trouve un arbrisseau assez rare: le cotonéaster sauvage. Il se maintient depuis au moins une quinzaine d'années sur le site mais il aura maintenant besoin d'être dégagé du lierre qui l'envahit. Comme d'autres arbustes du site, il a été cette année, envahit par des chenilles d'un petit papillon, l'Yponomeute. Quoique ses feuilles aient été en bonne part consommées, le cotonéaster, tout comme la plupart des végétaux, ne souffre pas de ce genre d'attaque: il relance simplement une nouvelle pousse de feuilles.

Bibliographie

- ALBOUY V., « Le jardin des insectes, les connaître, favoriser leur présence », Delachaux et Niestlé, 2002
 - ANONYME « Introduction à l'entomologie », CNB
 - BELLMANN H., « Insectes et principaux arachnides », Vigot, 2006
 - LIEUTAGHI P., « Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux », Actes sud, 2004
 - STAROSTA, ROGEZ, VESCO, « Fabuleux insectes », Editions du chêne, 2005
- observatoire.biodiversite.wallonie.be/especes/flore